

## SÉANCE DU 29 MAI 1910.

---

PRÉSIDENCE DE M. DE LOË.

---

La séance, qui a lieu au Musée du Cinquantenaire, est ouverte à 10 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> heures.

L'ordre du jour comporte une visite à la section des antiquités et une causerie de M. J. De Mot sur la civilisation préclassique de la Grèce.

Les monuments les plus anciens dont le savant conférencier nous rapporte l'histoire, sont ceux qui ont été révélés par les fouilles d'Yortan Kelembo, en Mysie (Asie Mineure). La civilisation de Yortan remonte à environ 2,500 ans avant Jésus-Christ. Le Musée possède un riche mobilier funéraire provenant de cette nécropole : poteries noires fumigées, bijoux d'os, bracelets, aiguilles, couteaux, haches, pointes de flèches et de lances en bronze, fusaioles en terre cuite, marteau en diorite et idoles féminines de pierre grossièrement façonnées. La pièce la plus curieuse de la série est une grande jarre de terre cuite dans laquelle le mort était inhumé, absolument de la même façon que dans le sud-est de l'Espagne, d'après les fouilles de MM. Siret.

L'époque mycénienne, correspondant également à l'âge du bronze, mais toutefois plus récente, puisqu'on la fait dater du XV<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle avant notre ère, est représentée dans les collections du Musée par de nombreux bijoux en or et en pâte de verre, par de belles séries de vases à décor naturaliste, plus ou moins stylisé, des vases en formes d'animaux ou de têtes d'animaux, des idoles peintes, etc. La civilisation de cette époque témoigne d'un art très développé, tant au point de vue de l'architecture et du décor des monuments par la peinture à fresque et la sculpture,

qu'au point de vue de l'orfèvrerie et de la céramique. Elle est caractérisée également par une écriture toute différente de celles qui sont issues de l'alphabet phénicien, mais encore indéchiffrée jusqu'ici.

Une série de vases cypriotes indique une transition avec l'époque suivante : le décor naturaliste fait place peu à peu à un décor géométrique; c'est l'époque doriennne, la période de fondation des grandes colonies grecques de l'Asie Mineure. Le décor des vases est emprunté aux formes géométriques, et les dessins reproduisant des hommes et des animaux sont eux-mêmes stylisés géométriquement. On peut suivre toute l'évolution de l'art décoratif de cette période sur des pièces importantes comme les grandes amphores recueillies dans des tombeaux en Attique et en Béotie, aussi bien que sur de nombreux vases et de nombreux fragments de vases de formes et de destinations variées, dont quelques-uns même ont été recueillis en Italie.

La céramique dite corinthienne date du VIII<sup>e</sup> et du VII<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. Le décor se ressent manifestement d'une influence orientale : ce sont des dessins représentant des animaux fantastiques, des dessins reproduisant des pièces de textiles, des scènes mythologiques, des scènes de banquets; puis aussi des inscriptions en écriture corinthienne archaïque. Certaines pièces de cette série proviennent d'Italie et y ont été fabriquées à l'imitation des vases corinthiens et ioniens.

Les vases ioniens nous font descendre au VII<sup>e</sup> et au VI<sup>e</sup> siècle. L'influence orientale se manifeste de plus en plus, et l'on y retrouve surtout les procédés phéniciens et égyptiens. La série est également ici des plus complètes.

Pour la céramique attique, nous nous permettons de copier le texte même du catalogue de cette section du Musée. M. De Mot y a résumé l'ensemble de nos connaissances sur cette importante période de l'art grec.

« Athènes, qui avant le VI<sup>e</sup> siècle joua un rôle assez effacé, subit quelque peu l'influence orientale par l'intermédiaire de Corinthe et de Chalcis. Aux vases géométriques succèdent, sans parler des vases protoattiques non représentés ici, des vases avec scènes d'animaux. Celles-ci, grossières au début, prennent peu à peu une apparence plus vivante, et les représentations humaines ne tardent pas à s'y ajouter. Bientôt celles-ci supplanteront tout à fait celles-là et la figure humaine jouera le rôle principal dans l'ornementation des vases.

» Dès le début du VI<sup>e</sup> siècle, sous l'influence de l'Ionie (à l'époque de Pisistrate), l'art athénien prend son essor, et la céramique atteint la perfection technique. La terre prend à la cuisson une teinte orangée, et le vernis noir brille d'un éclat métallique inaltérable. C'est l'époque du style dit à figures noires... Les Athéniens, grands commerçants en huile et en vin, ont importé leurs grandes amphores dans tout le monde antique..

» Vers la fin du VI<sup>e</sup> siècle, les potiers, fatigués de la monotonie des figures opaques, renversèrent le procédé. Les figures furent dessinées au trait et le fond rouge couvert de vernis noir, de façon que seules les figures se détachassent en rouge. Ainsi l'art du dessin acquit une pleine liberté, et l'on peut en suivre sur les vases tous les progrès jusqu'à son apogée. L'importance des ateliers de cette époque est attestée par le fait que les potiers jugeaient nécessaire de signer leurs œuvres. »

Nous nous sommes étendu ici sur l'histoire de la technique céramique; mais nous devons ajouter que chaque pièce qui passe sous nos yeux est l'occasion, pour le savant conférencier qu'est M. Jean De Mot, de nous parler des mœurs et des coutumes de la Grèce antique, des jeux, des cérémonies funèbres ou religieuses, des mariages, etc.

Aussi lorsque, à midi et demi, prit fin cette intéressante causerie, les paroles de félicitations et de remerciements que lui adressa, au nom de tous, M. le président furent-elles couvertes de chaleureux applaudissements

---